

## RELOCALISER OUI, MAIS QUOI ET COMMENT ?

Date de mise en ligne : octobre 2022

Relocaliser l'agriculture et l'industrie, attention à ne pas faire de bêtises !  
Échanger sur des relocalisations réalisables.

- **Thème** : économie
- **Niveau** : B1
- **Public** : adultes
- **Durée indicative** : environ 2h

### PARCOURS PEDAGOGIQUE

<b>Étape 1 – Se préparer au visionnage</b> .....	<b>1</b>
• Émettre des hypothèses sur le sujet du jour (mise en route).....	1
• Découvrir le lexique de l'interview.....	1
<b>Étape 2 – Identifier le sujet de l'émission</b> .....	<b>2</b>
• Repérer les principaux points abordés dans l'interview (activité 1).....	2
<b>Étape 3 – Comprendre la problématique de l'émission</b> .....	<b>2</b>
• Comprendre les changements nécessaires en matière d'agriculture (activité 2).....	2
• Comprendre des informations sur les conditions d'une relocalisation réussie (activité 3).....	3
• Analyser le discours, apprécier le degré d'engagement des invités (activité 4).....	4
<b>Étape 4 – Approfondir la problématique de l'émission</b> .....	<b>5</b>
• Échanger sur les relocalisations réalisables dans son pays ou dans un pays voisin (activité 5).....	5

#### OBJECTIFS COMMUNICATIFS / PRAGMATIQUES

- Émettre des hypothèses sur le sujet du jour.
- Identifier les principaux points abordés dans l'interview.
- Comprendre les changements nécessaires en matière d'agriculture.
- Comprendre les conditions d'une relocalisation réussie.

- Échanger sur des relocalisations réalisables.

#### OBJECTIFS LINGUISTIQUES

- Découvrir le lexique de l'interview.
- Analyser le discours, apprécier le degré d'engagement des invités.

#### OBJECTIF (INTER)CULTUREL

- Comprendre la complexité des processus de relocalisation.

### ÉTAPE 1 – SE PRÉPARER AU VISIONNAGE

→ **Émettre des hypothèses sur le sujet du jour (mise en route)**

→ **Découvrir le lexique de l'interview**

Interaction orale – petits groupes, groupe classe – 15 min

Former des petits groupes. Projeter la fiche matériel. Laisser les apprenant·e·s s'exprimer librement. Apporter sur demande le lexique nécessaire à la formulation des idées et le noter au tableau, en ayant soin de regrouper les mots par champs lexicaux afin d'amener progressivement les mots clés de l'interview. Mettre en commun. Inviter les apprenant·e·s à partager leurs échanges en grand groupe. Compléter éventuellement le lexique déjà présent au tableau puis faire émettre des hypothèses sur le sujet du cours.  
*À votre avis, quel sera le sujet que nous allons étudier pendant le cours ?*  
Enfin, distribuer la fiche apprenant et faire découvrir le titre de la fiche.

#### Pistes de correction / Corrigés

1. – Chez nous, en Afrique de l'Ouest, les hausses de prix des produits alimentaires sont très importantes depuis plus d'un an. Les produits locaux, comme les céréales, les huiles végétales, le sucre et la viande ont augmenté de 40% à

200% dans certaines régions. Beaucoup de familles ne peuvent plus se payer un repas de base, c'est vraiment dramatique.

2. - Certains économistes disent que c'est surtout la Chine qui est responsable de ces hausses parce qu'en 2020-2021, elle a importé plus de 50 millions de tonnes de céréales au lieu de 20 millions habituellement. Elle a aussi augmenté fortement ses importations de viande.

- Il y a aussi les conséquences de la guerre en Ukraine, les céréales ont été bloquées dans les ports et la production a chuté.

- D'autres économistes parlent des conséquences négatives du réchauffement climatique mondial (sécheresse, vagues de chaleur, inondations) qui impactent la production agricole partout dans le monde. Etc.

3. - Nous ne pensons pas qu'on puisse stopper ce mouvement, on pourra peut-être le ralentir. Il faudrait que certains pays augmentent leur production agricole (par exemple les États-Unis, la France, l'Inde).

- Il y a encore d'autres moyens de lutte contre cette crise alimentaire : il faudrait encourager l'agriculture locale, éviter toute forme de gaspillage, récolter les déchets organiques des villes pour servir de nourriture aux animaux des campagnes, diminuer la production de biocarburants, changer les modes de production, etc.

- Il faudrait aussi encourager et surtout changer les habitudes alimentaires et les modes de production. Etc.

- Le sujet de l'émission, c'est sûrement la crise alimentaire mondiale. Etc.

#### Pour exprimer

Une augmentation : augmenter, la hausse, la flambée des prix

Une diminution : diminuer, chuter, la chute, perdre, la perte

Des changements : bouleverser, perturber, le dérèglement, délocaliser, relocaliser, diversifier, stopper, freiner

La production : produire, productif, la productivité, exporter, les exportations, importer, les importations, le gaspillage.



**Pour en savoir plus, consulter :** [Flambée des prix alimentaires : pourquoi l'Afrique de l'Ouest est au bord d'une crise majeure \(tv5monde.com\)](https://www.tv5monde.com) et/ou [Crise alimentaire de 2022 — Wikipédia \(wikipedia.org\)](https://fr.wikipedia.org/wiki/Crise_alimentaire_de_2022).

## ÉTAPE 2 – IDENTIFIER LE SUJET DE L'ÉMISSION

### → Repérer les principaux points abordés dans l'interview (activité 1)

Compréhension orale – binômes – 10 min (supports : vidéo, fiche apprenant).

Former des binômes et lire la consigne. S'assurer que le lexique est bien compris. Diffuser la vidéo en entier.

*Faites l'activité 1 : durant l'interview, la journaliste et ses invités abordent plusieurs points. Lesquels ? Retrouvez-les parmi les propositions suivantes.*

Laisser le temps aux apprenant·e·s de comparer leurs réponses.

Mettre en commun en groupe-classe.

#### **Pistes de correction / Corrigés :**

1. Pour lancer l'interview, la présentatrice s'interroge sur...

le coût de la relocalisation agricole.  **l'avenir des questions environnementales.**

2. Pendant l'interview, la présentatrice et Saskia Bricmont parlent...

des dangers des conflits actuels sur les flux commerciaux.  **de la nécessité de changer le modèle agricole actuel.**

3. À la fin de l'interview, Nicolas Bouzou...

**précise les conditions d'une bonne relocalisation.**  parle de l'urgence de la relocalisation industrielle et agricole.

## ÉTAPE 3 – COMPRENDRE LA PROBLÉMATIQUE DE L'ÉMISSION

### → Comprendre les changements nécessaires en matière d'agriculture (activité 2)

Compréhension orale – binômes – 20 min (supports : vidéo, fiche apprenant)

Toujours en binômes. Faire prendre connaissance de l'activité : inviter à lire les propositions et s'assurer que le lexique ne pose pas de problème. Préciser aux apprenant·e·s qu'il·elle·s doivent corriger les affirmations fausses. Diffuser le début de l'interview jusqu'à 2'23 (un gaspillage alimentaire énorme).

Faites l'activité 2 : écoutez la première partie de l'interview consacrée à l'agriculture. Les affirmations suivantes sont-elles vraies (V) ou fausses (F) ?

Inviter les binômes à comparer leurs réponses. Diffuser à nouveau l'interview afin que les apprenant·e·s complètent leurs réponses, en faisant des pauses et avec les sous-titres si besoin.

Mettre en commun à l'oral. Noter les justifications au tableau.

#### Pistes de correction / Corrigés :

	V	F
1. Saskia Bricmont confirme que la politique environnementale de l'Europe est menacée par la demande d'une agriculture plus productive. <b>(À la première question de la présentatrice, elle répond par : « Bien entendu »).</b>	X	
2. Elle s'inquiète de l'instrumentalisation de la guerre en Ukraine par l'agro-industrie alimentaire et l'industrie chimique des engrais. <b>(Elle dit : c'est ça qui est assez terrible, cette instrumentalisation de la guerre par l'agro-industrie alimentaire, par l'industrie chimique des engrais pour pousser à réautoriser des engrais, des produits chimiques qui ont été interdits en Europe.)</b>	X	
3. Cependant elle hésite à passer d'un modèle agro-industriel tourné vers l'exportation à des modèles que l'on connaît encore mal et qui pourraient augmenter notre dépendance alimentaire. <b>Elle insiste sur le fait qu'il faut changer de modèle, s'orienter vers un modèle alimentaire, être souverain (autonome) sur le plan alimentaire et produire une alimentation à destination de la population. »</b>		X
4. Elle souligne que l'agroécologie est productive, qu'elle permet de nourrir la population à un niveau local et qu'elle n'utilise ni pesticides ni engrais issus du pétrole. <b>(Elle dit bien que les modèles d'agroécologie sont productifs, qu'ils permettraient de nourrir la population au niveau plus local, plus régional et de se passer de pesticides et d'engrais, faits à base de pétrole.)</b>	X	
5. Elle conclut en soulignant qu'il est nécessaire de produire plus d'une manière ou d'une autre, de rediversifier la production agricole et surtout de lutter contre le gaspillage alimentaire. <b>Elle dit : je ne pense pas qu'il faille produire plus mais il faut repenser la manière dont on produit (toutes les cultures qui sont vouées à l'exportation), assurer la rediversification de nos productions alimentaires » et arrêter le gaspillage alimentaire.</b>		X

#### → Comprendre des informations sur les conditions d'une relocalisation réussie (activité 3)

Compréhension orale – individuel – 15 min (supports : vidéo, fiche apprenant)

Lire la consigne et les différentes affirmations. Lever les difficultés lexicales.

Réalisez l'activité 3 : dans la seconde partie, il est question de réflexion et de stratégies en matière de relocalisation. Qu'en disent les invités ? Écoutez et cochez la ou les bonne(s) réponse(s).

Diffuser la suite de l'interview, de 2'23 jusqu'à la fin. Inviter les apprenant·e·s à comparer leurs réponses.

Rediffuser une seconde fois cet extrait, avec les sous-titres et en faisant des pauses, si nécessaire.

Procéder ensuite à la mise en commun.

#### Pistes de correction / Corrigés :

1. Saskia Bricmont affirme qu'avant de relocaliser...

**les industries doivent réaliser des tests de résilience (d'adaptation aux changements).**

2. Selon l'économiste Nicolas Bouzou, l'Union européenne doit se poser la question de l'autonomie. Mais être autonome, cela veut dire quoi ?

**S'approvisionner auprès de différents fournisseurs.**

3. Il souligne aussi qu'il faut...

**relocaliser ce qui générera (apportera) de la valeur, de bons emplois et de bons salaires.**

4. Il dit bien qu'avant de relocaliser,

**il faut regarder les choses attentivement, tout prendre en compte, rechercher ce qui est le plus intéressant en matière d'émissions de CO2.**

5. Il indique enfin quelques secteurs où les relocalisations sont souhaitables :

la santé

l'agroalimentaire.

### → Analyser le discours, apprécier le degré d'engagement des invités (activité 4)

**Analyse du discours** – groupe classe, grands groupes – 20 min (supports : fiche apprenant, transcription)

Imprimer et distribuer la transcription. Faire lire la consigne et lever les éventuelles difficultés lexicales.

*Réalisez l'activité 4 : dans quelle mesure les invités sont-ils engagés par rapport au sujet de l'émission ?*

*Activité 4.a : de quelles façons une personne se rend-elle visible à travers ce qu'elle dit ? Échangez avec vos collègues et notez vos observations dans le tableau ci-dessous.*

Projeter le tableau et noter au fur et à mesure les contributions des apprenant·e·s en veillant à les ordonner autant que possible, se limiter à l'essentiel. Si nécessaire, guider les échanges, apporter quelques exemples.



**Pour vous aider**, consulter le site ci-dessous :

[La modalisation et les marques de modalité | Secondaire | Alloprof](#)

Former ensuite deux grands groupes.

*Activité 4.b : analysez le discours des deux invités. Les éléments notés sont-ils présents dans leurs discours ? Si la réponse est oui, cochez cet élément dans le tableau.*

Attribuer à chaque groupe l'analyse du discours d'un des deux invités. Laisser aux apprenant·e·s le temps nécessaire pour effectuer leur analyse à l'aide de la transcription, échanger et noter les réponses. Passer parmi les groupes afin de guider discrètement les recherches.

Mettre en commun. Compléter progressivement le tableau, demander de fournir quelques exemples à l'appui dans la transcription.

Inviter les apprenant·e·s à répondre à la question posée dans la première partie de la consigne.

### Pistes de correction / Corrigés : 4.a et 4.b

Marques de visibilité dans un discours	Chez S. Bricmont	Chez N. Bouzou
1. Le vocabulaire : présence de mots à caractère mélioratif, positif (+) ou péjoratif, négatif (-).	V	V
2. Les phrases avec l'opinion : je crois, je pense, à mon avis, etc.	V	V
3. La présence des verbes devoir, falloir, pouvoir + infinitif.	V	V
4. La présence d'adverbes : assez, trop, certainement, absolument, etc.	V	V
5. L'insistance, les comparaisons, les répétitions, les accumulations, etc.	V	V
6. La mise en relief de certains éléments.	V	V

Chez Saskia Bricmont :

1. Le vocabulaire péjoratif (terrible, instrumentalisation, dépendance alimentaire, gaspillage, énorme gaspillage, crises).
2. Les phrases avec l'opinion (je ne pense pas, je pense, il faut repenser, j'espère).
3. Les verbes devoir, falloir (doit, il faut, qu'il faille, il faudrait).
4. La présence d'adverbes (assez terrible, ultra productif, beaucoup).
5. Les répétitions (un modèle tourné vers l'exportation, il faut, repenser, modèle, gaspillage).
6. La mise en relief (c'est ça qui est assez terrible, c'est cette instrumentalisation, c'est l'inverse qu'il faut faire, cette approche stratégique, elle n'existe pas aujourd'hui).

Chez Nicolas Bouzou :

1. Le vocabulaire mélioratif et péjoratif (valeur ajoutée, des bons emplois, des bons salaires, intéressant, dogmatique, bêtises).
2. Les phrases avec l'opinion (je crois, ça n'aurait pas de sens, il vaut mieux).
3. Le verbe falloir (il faut).
4. La présence d'adverbes (absolument, parfaitement, extrêmement, forcément très attentivement).
5. L'insistance (sans commune mesure), les répétitions (il faut).

6. La mise en relief (être autonome, ça ne veut pas dire, ça n'aurait absolument pas de sens, ça c'est la première chose. La deuxième chose, c'est que).

- On peut affirmer que les deux invités sont très engagés par rapport à la question des relocalisations. Ils affirment avec force leurs convictions. Ce qui frappe, c'est surtout la répétition du verbe falloir, sous différentes formes (il faut, qu'il faille, il faudrait) : autant d'expressions de la nécessité et de l'obligation.

#### ÉTAPE 4 – APPROFONDIR LA PROBLÉMATIQUE DE L'ÉMISSION

##### → Échanger sur les relocalisations réalisables dans son pays ou dans un pays voisin (activité 5)

Production orale – petits groupes, groupe classe – 40 min (support : fiche apprenant)

Former de petits groupes. Demander aux apprenant·e·s de choisir une personne qui sera chargée de noter les idées principales et de les rapporter à la classe lors de la mise en commun. Lire la consigne.

*Réalisez l'activité 5 : que peut-on relocaliser dans votre pays et dans d'autres pays proches du vôtre ? Vous faites partie d'un panel d'experts chargés de conseiller les décideurs politiques. Vous vous réunissez afin de définir plusieurs pistes possibles de relocalisation. L'un(e) d'entre vous proposera ces pistes au prochain Conseil des ministres.*

Encourager les apprenant·e·s à reprendre les informations et le lexique de l'interview. Passer parmi les groupes et apporter sur demande le lexique scientifique nécessaire, par exemple les plantes oléagineuses et protéagineuses. Après 15 à 20 minutes d'échanges en petits groupes, procéder à la mise en commun en groupe classe. Faire présenter les différentes pistes suggérées. Prendre note des erreurs en vue d'un retour linguistique ultérieur.

#### Pistes de correction / Corrigés :

- Pour faire face aux crises qui se multiplient et au blocage des approvisionnements, nous pensons qu'en Afrique de l'Ouest, par exemple, il faut avant tout diversifier les productions agricoles : il faut sortir d'un modèle agro-industriel tourné vers l'exportation et revenir à un modèle alimentaire durable, centré sur les besoins des populations. Mais comment faire ?

Tout d'abord, il faut tenir compte du réchauffement climatique mondial et de l'importance de la conservation des forêts. On sait que les forêts absorbent le gaz carbonique de l'air (le CO<sub>2</sub>) et que la déforestation est un des facteurs du réchauffement climatique, donc nous recommandons d'éviter toute forme de déforestation. Pour produire plus de produits agricoles alimentaires, il faut réduire les surfaces réservées aux cultures du cacao et du coton (destinées à l'exportation) et augmenter les cultures de céréales, de fruits et légumes, de plantes qui produisent de l'huile et des protéines végétales.

Ensuite, il faut penser à lutter contre le gaspillage des produits agricoles : cela passe par une amélioration des transports entre les lieux de production et de consommation. On doit éviter de laisser pourrir une partie des récoltes parce qu'on ne sait pas les conserver de manière adéquate et les transporter rapidement vers les marchés locaux.

Enfin, nous sommes convaincus qu'il est nécessaire d'impliquer les populations locales pour améliorer la productivité et promouvoir une agriculture durable. On pourrait déjà encourager les agriculteurs à associer sur une même surface des arbres, des cultures et/ou de l'élevage afin de conserver la biodiversité locale.